

plus souvent elle est à peu près à la température ordinaire.

L'eau la meilleure pour abreuver les bestiaux est celle qui est claire, limpide, sans odeur comme sans goût; qui contient de l'air, qui dissout la savon et cuit bien les légumes. Les eaux de beaucoup de sources et de puits ont rarement ces qualités; celles qui coulent dans les rivières profondes sont généralement froides; les meilleurs sont celles des rivières dont le lit est sablonneux, et celles des bonnes citernes.

Le moyen d'améliorer et d'échauffer celles qui sont lourdes et froides, consiste à les laisser exposées quelque temps dans des rüges ou des seaux, et à les y agiter.

L'eau trop froide détermine une irritation plus ou moins forte sur l'estomac et l'intestin, et, par suite, des indigestions et des tranchées.

L'eau stagnante et des mares, celle même qui s'écoule des fumiers, sont regardées comme très-convenables à la boisson des animaux dans beaucoup de fermes; souvent les animaux n'en ont pas d'autres. Les bestiaux semblent fréquemment leur accorder la préférence sur celles qui sont claires et limpides, probablement parce qu'elles tiennent en dissolution quelques sels qui peuvent les leur rendre agréables et plus sapides. Il faut convenir qu'elles peuvent quelquefois leur être utiles lorsque les matières qu'elles contiennent ne sont pas parvenues à un haut degré de putridité; mais il faut ajouter qu'elles deviennent quelquefois une cause très-active de maladie, surtout dans les temps chauds, époque où elles sont basses, très-putrides, et où les animaux ont le plus pressant besoin d'une boisson saine et abondante. Elles ont en outre l'inconvénient très-grave de communiquer à la chair des animaux une saveur très-désagréable.

Le temps et la manière d'abreuver les animaux sont encore des points qui intéressent essentiellement leur conservation.

On ne doit jamais les faire boire quand ils sont échauffés par un exercice violent; il faut attendre qu'ils soient reposés, et les abreuver ensuite en les faisant boire aussi lentement que possible. On a tort de croire que le mélange d'une petite quantité de farine avec l'eau, suffit pour corriger tous ses mauvais effets. Cette méthode peut contribuer à rendre l'eau moins froide et plus aérée, parce que, pour la mettre en pratique, il faut agiter l'eau en y plongeant la main; mais si l'eau est naturellement mauvaise, ce n'est pas cette farine qui lui ôtera ses qualités précieuses.

L'heure la plus convenable, pour faire boire les bestiaux, est celle de huit à neuf heures du soir. En été on les abreuve avec raison trois fois par jour, la première fois de cinq à six heures du matin, la seconde le soir environ cinq heures après la première, et la troisième, de vers cinq ou six heures.

Il est nombre de personnes qui sont dans l'usage d'envoyer leurs chevaux boire à la rivière; cette méthode nous paraît assez convenable, pourvu qu'on ne les y mène pas dans le temps le plus âpre de l'hiver, et qu'on ait l'attention, à leur retour, de bouchonner leurs quatre jambes, et d'enlever ainsi l'eau dont elles sont mouillées.

Quant à ceux qui abreuvent leurs animaux dans l'écurie, ils doivent en hiver avoir grand soin de faire boire l'eau sur-le-champ, aussitôt qu'elle est tirée, et avant qu'elle ait acquis un degré de froid considérable. Dans l'été, au contraire, il est indispensable de la tirer le soir pour le lendemain matin, et le matin pour le soir du même jour, afin de lui faire perdre le degré de froid qu'elle avait. Cependant quand on n'a à sa disposition que de l'eau tirée sur-le-champ du puits, on peut l'employer après l'avoir agitée pendant quelque temps avec la main ou avec une poignée de foin.

Petite Chronique

— En Australie, on s'occupe avec le plus grand soin de l'amélioration du bétail; autrefois il s'agissait seulement de l'espèce bovine, aujourd'hui les colons achètent des étalons et des juments de choix. Ils donnent la préférence à la race anglaise Clydesdale et ils payent les étalons à de si hauts prix qu'ils font le vide dans les écuries des meilleurs éleveurs de l'Ecosse. On assure qu'un agent Australien, a payé il y a peu de temps 10,000 fr. une très-belle jument âgée de six ans, qui a obtenue de nombreuses récompenses. Les éleveurs de ce pays, sont assez intelligents pour

comprendre qu'il faut améliorer les espèces animales non-seulement par les mâles, mais encore par les femelles. Oh! que nous devrions bien un peu suivre cet exemple!

— Il paraît que l'Amérique fait en Angleterre des achats considérables d'animaux reproducteurs dans les espèces chevaline, bovine et ovine. Pour les chevaux, les cultivateurs de ce pays donnent la préférence à la race Clydesdale; ils achètent aussi des béliers Costwold, des vaches et des génisses Durham. Les courtes-cornes ont de la vogue dans ce pays, et peut-être ne faut-il pas s'en étonner, car les habitants ne veulent avoir que de la viande et ceux qui ont de bons herbages l'obtiendront plus économiquement avec les bêtes améliorées qui s'assimilent plus facilement la nourriture. Il y a dans l'Amérique du Nord des exploitations très-étendues dans lesquelles se trouvent 225,000 têtes de gros bétail. Dans le Texas, une seule terre, divisée en trois domaines occupe 400 chefs bouviers et tient 300 chevaux pour la surveillance; faut-il s'étonner alors que ces grands propriétaires paient des Durhams de \$6,250 à \$12,500 la pièce. C'est une goutte d'eau dans une rivière

RECETTES

Pour faire disparaître les taches

Pour faire disparaître de la toile des taches de vieille date, il faut les savonner de chaque côté avec du savon commun; puis, après avoir fait de l'empois d'une bonne consistance à l'eau froide, l'étendre sur les parties ainsi savonnées; enfin exposer la toile au soleil et à l'air. Si les taches n'ont pas disparu au bout de trois ou quatre jours, il faudra recommencer à neuf le même procédé, avec l'assurance de réussir au moins cette fois.

Pour rendre les poiriers productifs

Un correspondant du *Country Gentleman* assure que, si l'on répand de la couperose et du salpêtre autour des poiriers, ces arbres porteront beaucoup de fruits. Il en a fait l'expérience sur un poirier qui, après n'avoir rien rapporté les deux années précédentes, produisit 155 grosses poires cette année-là et 250 aussi belles l'année suivante, pour continuer jusqu'à présent d'une manière satisfaisante.

DEMANDE D'EMPLOI COMME FERMIER

UN fermier, ayant plusieurs années d'expérience dans la culture améliorée et ayant obtenu un diplôme de l'Ecole d'agriculture de Ste. Anne, sur les différents cours de cette institution, désire obtenir de l'emploi comme Fermier.

Il est possesseur d'un bon nombre d'animaux pur-nyrshire qu'il pourrait amener sur la ferme que l'on voudra lui confier.

S'adresser pour cela au Bureau de la *Gazette des Campagnes*, à Ste. Anne du Lacatère.

CHAMBRE PROVINCIALE DES NOTAIRES

AVIS est par les présentes donné que M. THOMAS PELLETIER, de KAMOURASKA, Comté de Kamouraska, se présentera devant la Chambre Provinciale des Notaires, à sa Séance du Sept Octobre prochain, qui se tiendra à Montréal, au lieu ordinaire des séances, à onze heures A. M., pour être examiné sur ses qualifications pour son admission à la pratique du Notariat.

H. A. A. BRAULT, Notaire,

D. S. C. P. N. M.

Montréal, 9 Septembre 1874.

PRIERE A NOS ABONNÉS DE PAYER AU PLUS TOT.